LE CARNAVAL DE ANIMAUX
DOSSIER DE PRESSE









TEASER ET REPLAY

- https://www.youtube.com/watch?v=M5nrKfqrzFY
- https://www.france.tv/spectacles-et-culture/theatre-et-danse/7996464-le-carnaval-des-animaux.html

ÉMISSIONS

- Nicolas Buytaers, TVCOM, " Les dernières répétitions du Carnaval des animaux revu et corrigé par Alex Vizorek ", 5/04/2024.
- Franceinfo, " Alex Vizorek : un conte musical pour Noël à partir de la musique de Camille Saint-Saëns ", 10/11/2024.
- C'est du Belge, "Alex Vizorek et Le Carnaval des animaux", 17/09/2024.
- Eva Roque, "Capture d'écran" de Radio France, "Découvrir la musique classique avec "Le carnaval des animaux", 31/12/2025.

Découvrir la musique classique avec “Le Carnaval des animaux”

Retranscirption du podcast “Capture d’écrans” par Eva Roque

Publié le 31-12-2025

En 1886, Camille Saint-Saëns composait, pour s'amuser, "Le Carnaval des animaux". Une œuvre magistrale qui permet d'initier les enfants à la musique classique comme le prouve le spectacle disponible sur France.tv avec en guise de récitant et maître de cérémonie, Alex Vizorek

J’ai 4 ans.
Dans la classe de l’école maternelle, l’institutrice a poussé les petits bureaux pour faire de la place, pour créer un espace d’expression corporelle. La consigne est simple : "écoute la musique et imagine l’animal qui se cache derrière les notes…"

J’ai 4 ans. J’hésite.
J’imagine un animal majestueux. Fier. Fort.
Il paraît que c’est un lion. Les musiques s’enchaînent. Un tourbillon de notes.
J’ai 4 ans. J’entends une abeille. Un truc qui pique.
Le bec des poules et des coqs de la basse-cour répond l’institutrice. Et puis arrive le morceau. Le préféré.
J’ai 4 ans. Je nage. J’imite le poisson.
C’est beau. Un festival d’émotions.
Je découvre la musique classique. Je découvre Camille Saint-Saëns et son carnaval des animaux. J’apprends le nom des instruments : clarinette, flûte, contrebasse…

La magie des dessins de Karo

Il y a quelques semaines dans un théâtre parisien d’autres enfants revivaient ce moment.
Sur scène un orchestre, la dessinatrice Karo Pauwels, qui en temps réel illustre magnifiquement les animaux. Et en guise de récitant, Alex Vizorek, avec ses connaissances, son approche sensible de la musique, et son humour face aux jeunes spectateurs et leurs parents. A lui de leur faire comprendre la composition de l'orchestre, les spécificités des instruments. A lui de leur faire entendre les sonorités si différentes d'un musicien à l'autre. Et de sourire quand la percussionniste s'amuse à jouer la partition d'Harry Potter, recueillant des "oh" de satisfaction des petits. J’avais 4 ans, je ne dansais pas encore sur la musique de John Williams mais sur celle de Saint-Saëns et j’apprenais des mots. Cette musique rapide, entraînante n'illustrait pas un cheval, mais un hémione, un âne sauvage galopant. Et puis, au bruit des sabots succédait la grâce. Un morceau apaisant. Le cygne entrait en scène. Camille Saint-Saëns a composé ce "Carnaval des animaux" en 1886 pour s’amuser. Il fut joué deux fois. Deux fois seulement avant que le compositeur ne le range dans un tiroir et interdise toute représentation. Exception faite de ce morceau, « Le Cygne ».
Ce n’est qu’en 1922, un an après la mort de Saint-Saëns, qu’une représentation publique put avoir lieu.
Depuis, des enfants dansent, vibrent au gré de ces notes, et apprennent sans aucun doute à aimer la musique.

Le spectacle « Le Carnaval des animaux » est à voir en famille, et en replay sur France.tv

“Le Carnaval des animaux” : Alex Vizorek enchante l’œuvre de Camille Saint-Saëns

Télérama par Sébastien Porte

Publié le 26-12-2025

Entouré d’instruments facétieux et d’un univers coloré et féerique, l’humoriste belge accompagne de textes éclatants cette “grande fantaisie zoologique”. Une réussite.

En 1886, Camille Saint-Saëns avait écrit son Carnaval des animaux un peu par-dessous la jambe, à l’occasion d’un Mardi gras, pour faire rire des enfants. Après quelques auditions en comité restreint, soucieux de sa réputation de musicien sérieux, il en avait interdit toute exécution publique, hormis celle du « Cygne ». Cent quarante ans plus tard, cette « grande fantaisie zoologique » est devenue l’un des deux opus phares de la musique classique pour jeune public, avec Pierre et le Loup, de Prokofiev. Et fait toujours rire les enfants. Un rire encore plus éclatant quand c’est Alex Vizorek qui en signe et lit les textes — en alexandrin s’il vous plait ! Maniant l’ironie avec bienveillance, et sans mièvrerie aucune, l’humoriste belge réendosse de façon honorable le costume que portait Francis Blanche avant lui dans ce rôle.

Côté orchestre, les instruments se font facétieux, taquins, judicieusement évocateurs. On aime le jeu subtil et élastique des violonistes singeant le braiement de l’âne. Et quand les pianistes suivent la consigne en exergue de « Pianistes » — « dans le style hésitant d’un débutant » —, ils en font des tonnes, et ça détone ! Mais la plus-value du spectacle réside bien dans la partition picturale de Karo Pauwels. Du coq à l’éléphant en passant par les fossiles, la graphiste illustre en direct chaque mouvement depuis la scène, munie d’un masque VR, le rehaussant de son univers coloré et féerique, foisonnant d’inventivité, et livrant de sa silhouette une jolie chorégraphie féline. Ce qui fait un animal de plus.

Au Théâtre Libre, à Paris, en 2025. Réalisation : Ybao Benedetti. Texte et narration : Alex Vizorek Création visuelle : Karo Pauwels. Mise en scène : Gabriel Alloing. 60 mn. Avec l’ensemble Est-Ouest.

Synopsis

"Le Carnaval des animaux" revient dans une version inédite, mise en scène par Gabriel Alloing, mêlant musique, conte et création visuelle en direct. Composée par Camille Saint-Saëns en 1886, cette œuvre emblématique est ici interprétée par dix instrumentistes de l'Ensemble Est-Ouest et accompagnée de textes originaux d'Alex Vizorek, spécialement écrits pour le jeune public.

Carnaval des animaux façon Vizorek : au poil !

Classykeo.com par Pierre Géraudie
Publié le 19-11-2025

JEUNE PUBLIC – Au cœur d'un grand festival dédié à la jeunesse, l'Opéra de Vichy accueille une production inédite du Carnaval des Animaux. Une formation instrumentale maison et une experte du live painting y sont accompagnés d'un Alex Vizorek qui se trouve là comme un poisson dans l'eau. Et à la fin, c'est tout le monde qui fait plouf !

Et zou, direction l'Opéra de Vichy, pour un nouveau chouette concert qui s'y annonce. Zou ? Zoo, plutôt (elle est bonne). Car c'est bien le Carnaval des Animaux qui est annoncé… en plein Tintamarre ! Tintamarre, comme le nom de ce festival jeunesse qui n'en finit plus de faire du bruit dans l'actualité locale, à chaque automne venu, et qui voit encore des centaines d'enfants se presser comme des sardines dans la grande salle jaune vichyssoise, pour le spectacle constituant le temps-fort de cette édition 2025.

Vizo de Vincennes

Mais, sans doute impressionnées par la majesté du lieu, voici qu'elles se font muettes comme des carpes, ces petites têtes blondes, à l'heure de voir le rideau se lever sur un monde nouveau pour eux (ou presque). Un monde où se rencontrent musique, théâtre, dessin, mais aussi conte. Et c'est d'ailleurs un narrateur bien connu de leurs parents qui se présente là, en devant de scène, avec son costume où ne manque finalement que la queue de pie : un certain Alex Vizorek.

Une bête de scène connue comme le loup blanc pour donner vie à un carnaval pas vraiment comme les autres ? En voilà, une idée qui a du chien. Et l'humoriste s'en donne à cœur joie, d'ailleurs, à l'instant d'abord de faire connaissance avec les enfants, à la manière d'un Jacques Martin cherchant à savoir ce que papa fait dans la vie. « Et toi, tu as quel âge ? ». « Et toi, tu joues de quel instrument ? ». Et les enfants de lever le doigt si haut qu'ils en toucheraient presque la coupole de l'immense salle, celui-ci racontant fièrement qu'il avait trois ans en montrant quatre doigts, un autre bougeant énergiquement la tête pour dire qu'il faisait du piano, bien évidemment.

Saint-Saëns, dans tous les sens

Des enfants pour qui la musique n'est donc pas tout à fait une jungle hostile, donc. Et un conteur rusé comme un renard à l'heure de chercher le bon mot, la bonne formule, pour faire sourire les petits…et plus encore leurs parents. Dans un récit à la sauce savoureuse et piquante, voici ainsi se présenter un lion à la crinière aussi royale que l'égo (« l'Etat, c'est moi », rugit-il), des coqs et des poules qui jouent à inverser les rôles (les secondes mettant ainsi des pattes aux croupions des premiers), ou encore des volatiles qui se donnent des noms d'oiseaux, of course (et l'ibis de devenir, ainsi, un pauvre maître d'hôtel).

De quoi verser des larmes non de crocodiles mais bien de rire, dans ce « Carnaval qui n'est pas de Rio, mais bien celui des animaux », où « Camille Saint-Saëns part dans tous les sens », dixit un humoriste à la rime généreuse et à la drôlerie contagieuse. Car les musiciens, pour la grande majorité professeurs au conservatoire local, se font tous complices des blagues du maître conteur, même si celui-ci s'entend comme chien et chat avec le clarinettiste. Lequel se lève carrément et s'en va, en plein spectacle, après que le narrateur lui a fait comprendre que non, définitivement, le son fleuri de son instrument ne ferait pas l'affaire pour jouer l'éléphant.

Il suffira d'un Cygne

Mais c'est pour de dire bien entendu, et tout le monde redevient vite doux comme des agneaux, à l'image de cette contrebasse qui le joue fort bien, cet éléphant, avec ses gros coups d'archets et ses graves imposants, quand le violoncelle d'Axel de Jenlis (qui assure aussi la direction musicale) donne davantage dans la poésie et la tendresse à l'heure de donner vie au fameux Cygne. Quant aux violonistes, à l'altiste et à la flûtiste, ils montrent tout leur talent, aussi, pour faire marcher les Tortues en une marche expressive et élégiaque, et pour faire de la musique de l'Aquarium, bien connue à Cannes, un véritable festival de sonorités enchanteresses.

Fossiles, vraie rigolade

Et le xylophone, avec sa faim de loup, prend évidemment toute sa part dans ce récit musical, tout comme un duo de pianistes qui, avant l'arrivée des Fossiles, se régale à jouer ses gammes à la manière de vrais débutants, un art finalement pas si aisé. De l'entrain pour tous et partout, donc, jusque dans un final totalement euphorique où la clarinette redevient virtuose, elle qui n'est finalement plus fâchée et qui a aussi survécu aux coups de marteau d'un narrateur lassé, un peu plus tôt, par le chant trop répétitif du Coucou.

À lire également : Carnaval des animaux : Alex Vizorek en maître enchanteur

Alors, soudain devenues bavardes comme des pies après une heure de rires et d'écoute attentive, les enfants, mais aussi les plus grands, réservent finalement une ovation à leur conteur du soir, aux musiciens, mais aussi à une illustratrice, Karo Pauwels, dont les dessins d'animaux en live auront su faire mouche auprès d'une audience revigorée par ce joyeux Carnaval. Un spectacle qui, pour rigoler et entendre de la belle musique, est définitivement au poil !

Opéra. Le Carnaval des animaux selon Vizorek

Lamontagne.fr
Publié le 13-11-2025 à 05h00

Alex Vizorek au micro, Karo au dessin, Saint-Saëns à la compo et l'Ensemble des professeurs du Conservatoire à la musique. Voilà le programme alléchant d'un Carnaval des animaux entièrement revisité pour le festival Tintamarre.

Complètement ancrée dans le patrimoine, l'œuvre de Camille Saint-Saëns est pourtant bien des fois revisitée. Attention pas touche serait-on tenté de se dire. Alors pourquoi ce projet d'offrir une énième version sauce Vizorek ?

« La version Francis Blanche est la plus connue. Difficile pour les enfants à mon avis. Schmitt, Gaspard Proust s'y sont collés. Pourquoi pas moi et tant pis pour les puristes. Ma première réflexion, c'est que ceux qui vont venir me voir, vont se dire comment il a pu imaginer cela lui. Mon axe, une drôlerie pour les enfants sans jamais perdre les parents. Un spectacle familial. Reste surtout, la magnifique musique de Saint-Saëns, notamment le morceau sur le cygne. »

Pierre et le loup , Opaque et Opaline , L'histoire du suppositoire qui voulait échapper à sa destinée , l'univers des contes… On sent chez vous un regard tendre et complice sur les enfants. Est-ce parce que vous êtes vous-même resté un grand enfant ?

« Un regard tendre d'accord, mais pas au point d'aller changer leurs couches. En revanche partager avec eux, oui. Une envie de transmettre aussi. L'humour, le beau. Leur donner le goût du spectacle vivant. Si je peux à servir à cela, je n'aurai déjà pas tout raté. »

À l'opposé de votre job de chroniqueur pas tendre de l'actualité… Dr Jekyll et Mr Hyde ?

« L'exercice, le job est le même. On joue avec les mots. C'est comme faire du volley et du beach-volley. Travailler pour les enfants, cela a aussi l'avantage de me sortir justement d'une actualité trop souvent stressante. »

Avec votre Carnaval des animaux , vous faites le choix de la magie, de la féerie et de la drôlerie en vous appuyant sur des techniques audiovisuelles très pointues. Il y a un énorme travail d'équipe là derrière, non ?

« Au départ, la commande était deux concerts piano orchestre et un livre audio. Et comme cela a très bien marché, la production m'a proposé d'aller plus loin avec une tournée et surtout la collaboration de Karo, toujours en dessinatrice mais avec la technique de réalité augmentée. Soit un écran géant et des dessins qu'elle va créer et animer en direct. Immersion totale dans le récit. On sollicite l'ouïe et la vue. De fait, tout est bien calé. Seule Karo a droit à sa part d'improvisation. »

Pratique. Le « Carnaval des animaux » de Saint-Saëns. Spectacle visuel et musical immersif avec Alex Vizorek. Opéra de Vichy, dimanche 16 novembre, à 16 heures. Tarif : de 5 € à 35 €.

Alex Vizorek de retour au festival du rire de Rochefort… pour faire rire les enfants

LAVENIR. NET par Aurélie Moreau
Publié le 17-05-2025 à 13h04

Alex Vizorek sera de retour ce dimanche (15h) au festival du rire de Rochefort qui l'a dévoilé voilà près de 15 ans, dans le cadre d'un étonnant… spectacle pour enfants. L'humoriste y contera le Carnaval des animaux, de Saint-Saëns. Une date inédite chez nous. Entretien entre deux chroniques radios.

On connaît Alex Vizorek et son côté piquant, ses chroniques au vitriol en radio (il est passé en 2023 de France Inter à RTL). On connaît moins ses spectacles à destination des plus jeunes. En 2010, celui qui a fait des études de commerce (Solvay) et de journalisme (ULB), avant les cours Florent à Paris, – "heureusement qu'on m'a arrêté sinon j'y serais encore. J'adore apprendre", sourit-il, – avait remporté le grand prix du jury à Rochefort. Depuis, sa carrière a décollé. Il côtoie désormais les journalistes et animateurs français les plus en vogue: Philippe Caverivière, Laurent Ruquier (les Grosses têtes), Nagui, Léa Salamé, etc. Il a même collaboré avec Drucker. Il sera à Rochefort dimanche, pas pour dézinguer l'actualité, mais pour un spectacle plus poétique, quoique saupoudré de blagues qui triturent malicieusement le ciboulot.

Le Carnaval des animaux

FROGGY'S DELIGHT par Nicolas Arnstam
décembre 2024

Texte écrit et raconté par Alex Vizorek, illustré en direct et en réalité virtuelle par Karo Pauwels.
Composé par *Camille Saint-Saëns* en 1886, *Le Carnaval des animaux* est une suite musicale pour ensemble instrumental. Pour le centenaire de la mort du compositeur, cette création franco-belge la présente à la scène (après plusieurs versions dont celle de *Francis Blanche*) en la modernisant.

En effet, sur un texte écrit et raconté par Alexis Vizorek, pendant que les remarquables musiciens de L'Ensemble Est-Ouest jouent, l'illustratrice Karo Pauwels traduira par des images les morceaux honorant la dizaine d'animaux composant cette suite (éléphant, âne ou encore kangourou...)

Tout d'abord, Alexis Vizorek, fidèle à lui-même fait montre de son talent de maître de cérémonie et d'improvisateur en taquinant gentiment quelques enfants bavards. Puis les musiciens se mettent à jouer et la magie commence à opérer...

Enfin, derrière son rideau translucide, Karo Pauwels, munie d'un casque de réalité augmentée, réalise en direct les dessins qui compléteront le décor conçu par elle pour chaque scène. Il est fascinant de voir avec quelle dextérité les tableaux se créent et l'alchimie qui se produit entre dessin et musique.

Mis en scène avec fantaisie par Gabriel Alloing, Le Carnaval des animaux est gai, coloré et laisse entendre le talent des musiciens et voir celui de Karo Pauwels qui, en plus d'illustrer, n'arrête pas de bouger telle une danseuse derrière l'écran. La mise en scène ajoute même, dans ce qui s'apparente à une grande récréation, un côté clownesque avec Alexis Vizorek partant à la chasse au coucou avec un marteau géant. Mais la beauté de la musique de Saint-Saëns reprend ses droits avec quelques moments de grâce dont Le Cygne aux illustrations féériques... Un bien beau spectacle pour tous les publics, un vrai régal pour les yeux et les oreilles qui célèbre magnifiquement Camille Saint-Saëns.

L'humour d'Alex Vizorek a frappé dans le Carnaval des animaux, joué en avant-première au Forum à Liège

SUDINFO par Aurélie Drion
Publié le 12/05/2024 à 21:03

Ce samedi après-midi, petits et grands s'étaient donné rendez-vous au Forum de Liège pour assister à l'avant-première du Carnaval des animaux, raconté par Alex Vizorek. Après Pierre et le loup, l'humoriste belge a en effet décidé de s'attaquer à l'œuvre de Camille Saint-Saëns.

Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, c'est un classique. Joué par dix musiciens ici au Forum, il se compose de quinze tableaux qui présentent, chacun à leur tour, un animal différent. Et pour donner encore un peu plus vie à cette œuvre, Alex Vizorek était accompagné de Karo Pauwels, une illustratrice qui a réalisé, en direct, des illustrations, diffusées sur écran géant et qui étaient en accord avec les différents tableaux. Des illustrations qui prenaient ensuite vie dans un décor virtuel, de quoi subjuguer les petits. Et pas qu'eux.

Chaque tableau était alors raconté par Alex Vizorek qui a réécrit tous les textes, avec l'humour et les traits d'esprit qu'on lui connaît. Et si parfois son humour, ses jeux de mots ou les références étaient uniquement accessibles aux adultes (« Le canard récureur de WC », « Quand les oiseaux s'insultent, donnent-ils des noms d'humain ? » ou « Les pianistes qui jouaient debout… »), Alex Vizorek a aussi réussi à s'adapter à son jeune public, dont certains n'avaient même pas 3 ans. « C'est votre premier spectacle ? Mais quelle responsabilité ! »

Un jeune public qui a aussi – et c'est également le but de ce spectacle – découvert des instruments de musique et sûrement écouté pour la première fois quelques grands morceaux de classique, un style musical cher au cœur de l'humoriste.

Et pour s'assurer qu'ils avaient tous bien écouté – et on doit bien reconnaître que les enfants ont plutôt été disciplinés durant l'heure qu'a duré la représentation – ils ont eu droit à une petite interro surprise à la fin, dont ils se sont plus que bien sortis.

Alex Vizorek :
« un enfant qui s'amuse dans une salle, c'est un adulte qui va revenir »

MCFA Blog **par Antoine**
3 décembre 2024

A l'occasion de la double représentation du « Carnaval des Animaux » à la MCFA ce 1er décembre, nous avons eu la chance de nous entretenir avec Alex Vizorek afin d'évoquer avec lui ce projet, sa genèse mais aussi de ses futurs projets !Après « Pierre et le Loup », tu reviens avec « Le Carnaval des Animaux », comment est née l'envie de donner vie à ce projet ?

Pour le coup, ce sont deux pianistes françaises qui m'ont demandé d'écrire un texte pour un album d'hommage à Camille Saint-Saëns en 2021 pour les 100 ans de son décès. Je trouvais ça assez fou qu'on me demande ça à moi mais fort de mon expérience suite à « Pierre et le Loup » et d'autres projets avec des orchestres, je me suis dit « pourquoi pas ? » donc j'ai écrit ce texte. Quand l'envie est venue de La Ferme du Biéreau de passer à autre chose après « Pierre et le Loup », ils m'ont demandé si je voulais bien continuer avec eux pour « Le Carnaval des animaux ». Je trouvais l'idée super parce que cette fois, c'est mon texte donc je suis encore plus à l'aise dedans, c'est valorisant. Il y avait aussi le plaisir de travailler avec toute cette équipe qui travaille super bien, avec Karo (Pauwels, ndlr) que je connais très bien parce qu'on a beaucoup travaillé ensemble. Je suis vraiment content de retrouver tout le monde avec ce beau projet qui va beaucoup tourner !

Quel a été le processus pour créer un texte sur base de cette œuvre musicale ?

Il y a un texte très connu, celui de Francis Blanche, mais je le trouve très compliqué pour les enfants parce qu'il y a pas mal de mots d'argots, de jeux de mots que je trouvais plus pour les adultes. Les sonorités sont chouettes donc les enfants s'y retrouvent mais bon, c'est un texte un peu occulte. J'ai essayé d'y intégrer davantage les instruments pour pouvoir jouer avec eux et de le faire un peu plus contemporain notamment avec les thèmes du travestissement et de l'écologie. Je voulais qu'il y ait aussi des blagues pour enfants et pour adultes. C'est comme quand j'écris mes contes pour enfants, j'ai envie que tout le monde y trouve un petit quelque chose.

On le disait, « Le carnaval des animaux », c'est une œuvre musicale de Camille Saint-Saëns à la base. Est-ce que cette adaptation ce n'est pas aussi un moyen de rendre la musique classique à un plus large et/ou plus jeune public ?

Si, bien sûr ! C'est l'une des pièces les plus pédagogiques qui soit. C'est pour ça que je voulais, dans le texte, donner ces explications pédagogiques. Par exemple, pour les pianistes, si tu ne sais pas que, dans la partition, Saint-Saëns a écrit « jouer comme des débutants », tu ne comprends pas pourquoi ils jouent comme des débutants. C'était son amusement. Pareil pour le kangourou, je dis qu'il fait des grands et des petits bonds comme ça, quand les enfants entendent la musique, ils l'imaginent en train de sauter. Je suis nul en musique classique aussi donc quand je vois les grands-mères qui emmènent leurs petits-enfants à des concerts de musique classique, je trouve ça très touchant. Je n'ai pas cette culture et je trouve ça chouette de pouvoir la transmettre pédagogiquement.

Il y a ce Carnaval qui tourne et dans ton actualité, la sortie de ton troisième livre pour enfants : quelle place, quelle importance donnes-tu à l'art et la culture à destination des plus jeunes et pourquoi cet intérêt ?

Je trouve ça fondamental ! C'est un public comme un autre, il faut juste lui parler un peu différemment mais je pense qu'un enfant qui s'amuse dans une salle, c'est un adulte qui va revenir. On a une vraie vocation importante, je ne prends pas ça à la légère. Pour les contes comme pour la scène, j'ai une forme d'éducation à l'humour. Quand on voit le nombre d'adultes qui n'ont pas de second degré, je trouve ça très important de l'apprendre parce qu'on ne l'apprend pas à l'école. Je me dis que les enfants qui liront mes contes ou écouteront mes spectacles auront une petite notion de ce qu'est l'humour, le décalage, la drôlerie ou le plaisir de faire rire les copains. Voir un mec qui fait rire sur scène, j'espère que ça les intrigue et que ça leur donne envie de faire rire les autres. Quand on fait rire les autres, on ne fait pas trop de mal au monde.

Dans ce texte, tu racontes tes propres blagues. Quelle était ta volonté ou ton fil rouge au moment de l'écriture ? Est-ce que tu voulais faire écho à l'actualité ? Faire passer un message ?

L'actualité, non. J'ai vocation, je l'espère, à ce que le texte plaise à d'autres, qu'il soit lu pendant de longues années. Vu que c'est pour les enfants, il n'y a pas de temporalité. En revanche, l'inscrire dans l'air du temps, oui, un peu plus. Mais ça me semblait normal parce que le lien au monde animal ou à l'écologie n'est pas le même qu'il y a 50 ans ou quand Saint-Saëns l'a écrit même si je ne suis pas certain qu'il y avait déjà un texte à cette époque, je crois que c'est devenu une tradition un peu plus tard. Lui-même l'a joué deux fois puis il a arrêté parce qu'il ne voulait pas qu'on le prenne pour un compositeur rigolo. C'est finalement presque devenu son plus grand tube !

Dans « Pierre et le loup », Karo Pauwels était en coulisses pour faire ses illustrations, ici elle est sur scène avec la technologie de la réalité augmentée. Pourquoi ce choix ?

Le choix ne vient pas de moi mais de la mise en scène et je trouve ça très bien ! Les enfants, ils ne viennent pas voir Alex Vizorek, ils viennent voir le conte et les musiques donc je trouve ça super de partager la scène avec toutes les personnes qui font ce que ce spectacle soit beau. Dans « Pierre et le Loup », j'étais presque pour que Karo soit sur scène aussi mais tout le monde trouvait que c'était mieux qu'elle soit derrière. Ici, elle fait partie intégrante du spectacle, ses mouvements parlent aux gamins, ils la voient travailler, c'est très chouette.

On le sait, tu es un homme de radio en plus d'être un homme de scène. De quelle façon sont liés ces deux mondes où, dans l'un comme dans l'autre, c'est l'humour qui « dirige » ton travail ?

Les gens viennent me chercher parce qu'ils m'ont trouvé drôle quelque part, ils attendent donc de moi que je le sois. Si je viens un jour à la MCFA avec un récital de chansons d'amour, ils seront, si pas déçus, au moins surpris. Donc oui, il faut toujours qu'il y ait un peu de drôlerie. C'est la même casserole dans laquelle je fais des recettes différentes. Demain je vais traiter de l'actualité, de la politique française qui ne va pas bien et ce soir, je joue devant des gosses et je fais des rimes ! C'est nourrissant de faire des choses différentes. Je ne m'ennuie jamais parce que les choses bougent. Quand on me dit que je travaille trop, je dis « sans doute » même si je ne trouve pas que ça soit un vrai travail bien que j'y mette beaucoup d'énergie et de sérieux. Chaque semaine n'est pas la même donc je pense être à l'abri du burn-out qui vient quand on s'ennuie et qu'on fait tout le temps la même chose et plus on fait, moins on est payé. J'ai cette chance que, dans mon cas, plus je fais, plus je suis payé et plus je fais, plus c'est varié. Mais il faut que je me préserve quand même parce que je ne suis quand même pas à l'abri d'un jour décompresser complètement.

Y a-t-il une autre œuvre, majeure ou non, que tu souhaiterais adapter sur scène avec cette équipe ?

Il y en a un que je n'ai jamais fait, c'est « Babar » ! Il paraît que c'est un grand classique pour enfants du XXème siècle. Il y a aussi « Piccolo, Saxo et Compagnie » (de Jean Broussolle, ndlr). Je ne suis pas contre d'en écrire un moi-même aussi mais il faut tomber sur un compositeur qui veut s'impliquer et faire des belles mélodies pour les enfants. Je trouve que ce qu'a fait Prokofiev est fantastique mais si c'était si facile à faire, il y en aurait plein d'autres mais c'est toujours « Pierre et le Loup » qu'on voit !